

TRAVAUX DANS LES QUARTIERS

Rue Henri-Gérard. Sont prévus des travaux de réfection du revêtement des trottoirs cette semaine.

Carrefour rue Devaud/avenue Emery. Des travaux de modification des bordures et revêtement de trottoir en enrobés sont en cours.

Rue de la Grave. La chaussée est en cours de réaménagement ; vitesse limitée à 30 km/h pendant le chantier.

Rue Lucie-et-Raymond-Aubrac. Pour réduire la vitesse, des chicanes sont aménagées.

BRIVABRAC... espère le dé clic sans fumée

Comme il a, dans son entourage, quelques gros fumeurs, dont certains qui ont tenté plusieurs fois d'arrêter la cigarette, Brivabrac va essayer de les convaincre de participer à ce défi collectif baptisé Moi(s) sans tabac. Pour leur donner le dé clic, il les incite à se rendre, ce matin, sur le parking de la clinique des Cèdres, dans le quartier de Tujac ; et le samedi 29 octobre, sur celui du centre commercial Carrefour.

Ils y trouveront des stands d'informations, des animations... L'opération s'appuie sur des messages positifs et encourage les fumeurs à relever le défi d'un mois sans tabac, en bénéficiant d'un accompagnement. Après 30 jours d'abstinence, ils ont cinq fois plus de chances d'arrêter définitivement. Il suffit de s'inscrire sur le site ou l'appli tabac-infos-service ou d'appeler le 39.89.



Brive → Vivre sa ville

CENTRE HOSPITALIER ■ Des méthodes alternatives sont développées à côté des traitements médicamenteux

La douleur mesurée et mieux traitée

Le centre hospitalier utilise différents traitements non médicamenteux pour combattre la douleur chez chaque patient.

Christine Moutte
christine.moutte@centrefrance.com

100 % du personnel soignant ont les outils pour mesurer la douleur chez un patient avant tout autre acte médical. « L'an dernier, ce taux était de 98 % mais quand on a démarré la prise en charge de la douleur à l'hôpital en 2005, il n'était que de 15 %, explique Sylvie Vingès, cadre de santé référente douleur au centre hospitalier. Désormais, c'est systématique, comme on prend la température et la tension, on mesure également la douleur du patient ».

De la cryothérapie à l'hypnose

Une réglette mise au point par le cadre de santé permet cette mesure auprès des patients conscients ou non. Le « communicant » évalue lui-même sa douleur sur la règle à l'aide de visages plus ou moins grimaçants (échelle visuelle analogique) ; pour ceux qui ne sont pas conscients, l'infirmier ou l'aide-soignant observe son visage, son regard, ses comportements, son corps... pour y détecter des signes (crispation, agitation, pleurs, gémissements...).

Après cette évaluation, il s'agit de trouver le traitement adéquat pour chaque patient, soit un an-



DÉTENTE. Les massages permettent de détendre le patient, de lui enlever ses angoisses. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

algique, soit un traitement non médicamenteux. Parmi les différentes réponses présentées hier au public et au professionnel, lors de la Journée mondiale de la douleur, l'hôpital pratique la cryothérapie, traitement par le froid ; l'hypnose conversationnelle, qui permet d'amener le patient ailleurs en discutant avec lui ; le Meopa, mélange équimolaire d'oxygène et de protoxyde d'azote ; « gaz euphorisant qui réduit la sensibilisation cutanée mais aussi l'an-

goisse » ; l'électro et magnétothérapie ; le toucher-massage pour les soins au quotidien.

« Pour les patients, la prise en charge de la douleur est indispensable ; elle permet également de réduire l'angoisse et la peur, souligne Sylvie Vingès. Pour les soignants, c'est un confort, elle offre de bonnes conditions de travail ». Nouvelle avancée dans la prise en charge de la douleur à l'hôpital, un docteur, Samuel Seigneur, a été recruté en avril dernier pour as-

surer des consultations pour les douleurs chroniques. ■

UN CHIFFRE

28

Le nombre de référents douleur de l'hôpital qui peuvent conseiller leurs collègues sur la prise en charge de la douleur. Ils ont tous une triple formation (douleur aiguë, hypnose conversationnelle et toucher-massage)

QUESTIONS À



DR SAMUEL SEIGNEUR

Responsable de la consultation douleurs chroniques.

Que sont les douleurs chroniques ?

Ce ne sont pas des douleurs aiguës qui durent. Les douleurs chroniques sont des maladies à part entière qui ont une dimension physique, mais aussi psychologique et sociale, ce qui se traduit par une détresse psychique, des troubles du sommeil... Ce sont les affections du système nerveux, la fibromyalgie, les migraines...

Est-ce en augmentation ?

Oui en raison du vieillissement de la population, du stress, des conditions de vie, des cadences au travail qui ont augmenté, des troubles du sommeil ou la précarité qui les aggrave.

Comment les traiter ?

Il faut une médecine plus sociale. Et en parallèle, nous développons des ateliers d'éducation thérapeutique où le patient va acquérir des compétences, aussi bien au niveau du traitement à la douleur, que des méthodes pour améliorer son estime de soi, gérer sa douleur...

ÉCHOS CITÉ

CONCERTS SUR LE POUCE

■ Au programme

Concerts sur le pouce, dans la salle d'honneur de l'Hôtel de ville, de 12 h 30 à 13 h 15 (entrée libre et gratuite, vous pouvez y assister avec votre sandwich), jeudi 3 novembre, Les Bons Tuyaux, duo trompette et orgue avec Frédéric Racine et Charles Balayer. ■

QUARTIER 2 LOUIS PONS-BRUNE-THIERS

■ Permanences

Une permanence aura lieu samedi 22 octobre, de 10 heures à 12 heures. Contact par mail à l'adresse : quartier2.19@gmail.fr. ■

Vers une nouvelle grande surface

DÉMOLITION. En friche depuis six ans, l'ancien supermarché, situé à côté de l'église d'Estavel, est en cours de démolition. Cet espace commercial est livré aux engins de démolition depuis quelques semaines. Viendra ensuite le temps de la reconstruction, l'enseigne Lidl ayant reçu, en mai dernier, le feu vert administratif (après un recours national) pour déménager et agrandir son magasin qui se trouve à quelques centaines de mètres de là, avenue Pierre-Sémard. Le nouveau magasin proposera une surface de 1.420 m² et sera à prédominance alimentaire. (photo Frédéric Lherpinrière)

